

Propositions nouvelles

Éric Perron

Volume 37, Number 1, Winter 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89523ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Perron, É. (2019). Propositions nouvelles. *Ciné-Bulles*, 37(1), 3–3.

Propositions nouvelles

Photo: Martine Doyon



« Peuplé de moments d'attente, de petits malaises qui s'installent et de silences habités d'émotions, mais aussi de randonnées à vélo, de séances de danse sans retenue et de courses à travers champ, l'histoire avance avec fluidité selon divers mouvements. Le film devient ainsi une véritable ode à la jeunesse. » Ce commentaire de Catherine Lemieux Lefebvre à propos d'**Une colonie** est tout à fait adéquat. Je me souviens avoir été stupéfait, lors du visionnement de ce premier long métrage fiction de Geneviève Dulude-De Celles, devant une si précise justesse de ton. Un film qui témoigne d'une extrême délicatesse. Cet aplomb, cette confiance, on les retrouve dans l'entretien qu'a accordé la jeune cinéaste à Michel Coulombe. Qu'il soit question de la nécessaire souplesse de travail avec un scénario, de la direction d'acteur avec des non-professionnels, de l'approche de la direction photo ou de la sensibilité aux Premières Nations, pour ne donner que ces exemples aiguillés par notre collègue, Geneviève Dulude-De Celles démontre déjà une très grande maîtrise du métier.

« [...] soit on est en train de faire quelque chose de génial, soit c'est un ratage total », rapportait Maxime Giroux, en plein tournage « sauvage » dans l'Ouest américain, aux deux scénaristes du projet demeurés à Montréal. Je t'offre une réponse, mon cher Maxime, celle de Jean-Philippe Gravel: « **La Grande Noireur** est un de ces films québécois qui se démarquent par leur courage à se lancer en territoire inconnu sans carte ni boussole, à se forger comme une énigme sombre et lancinante... » En ajoutant des couverts à la table de l'entretien envisagé avec Giroux (pour les acolytes Simon Beaulieu et Alexandre Laferrière), Marie Claude Mirandette livre un fascinant échange sur la création d'un film réalisé « dans l'urgence, en dehors de la boîte ». Verbatim compliqué, mais lecteurs gâtés.

Autres sujets d'importance (en termes d'espace accordé évidemment) dans ce numéro: un entretien signé Marie-Hélène Mello avec Meryam Joobeur, réalisatrice du remarqué court métrage **Brotherhood**, sur son projet de faire un long sur la même thématique; un portrait par Frédéric Bouchard, au moment de la diffusion de l'acclamé **Roma** d'Alfonso Cuarón, du « parcours atypique d'un cinéaste prodige »; une chronique Histoires de cinéma qui ouvre ses pages pour la première fois à un film québécois, **Gaz Bar Blues** de Louis Bélanger, sous la plume de Patrick Damien, une première collaboration à *Ciné-Bulles* pour le cinéaste de **La Démolition familiale**. Un texte, deux premières!

Mon précédent Mot de la rédaction a été écrit 24 heures à peine après l'enregistrement du tout premier *Balado de Ciné-Bulles*. Hier, le troisième épisode était mis en ligne. Vous comprenez tout de suite que cette nouvelle aventure mensuelle, aussi grisante que rafraîchissante, nous la souhaitons complémentaire à la revue. Aux micros de ce balado animé par Zoé Protat, les membres de la rédaction se relaient au gré de l'actualité (sorties, hommages, focus, pas de côté, etc.), des envies, des disponibilités... Mais toujours, nous essaierons de vous faire entendre le meilleur des voix de *Ciné-Bulles*.

Bonne lecture (et bonne écoute)!

Éric Perron
Rédacteur en chef

